

## **Pas à pas**

Henri Berdoulat/Sébastien Palusci

À de nombreuses reprises, nous avons eu quelques difficultés à travailler le rythme parolier en français car certains apprenants étaient peu réceptifs à la notion de rythme et ne pouvaient reproduire le rythme d'une phrase simple malgré les moyens envisagés pour les y aider : technique "da da da" (il s'agit de substituer la syllabe "da" à chaque syllabe de l'énoncé travaillé : "da da da" pour "Elle est belle"), accompagner la phrase en battant le rythme au moyen d'un index ou d'une main. Rien n'y faisait. Par exemple, s'il l'on faisait produire un patron rythmique de trois syllabes en "da da da", l'apprenant pouvait en produire quatre, voire cinq. Peut-être cet apprenant ne ressentait-il pas ce qu'était une syllabe française, ou qu'il n'appréhendait pas la relation qui pouvait exister entre l'unité que représente la syllabe et le rythme. En tout état de cause, il fallait trouver quelque chose pour aider cet apprenant (et d'autres présentant les mêmes difficultés).

Nous avons donc envisagé une activité faisant intervenir l'ensemble du corps, visant à faire ressentir à l'apprenant le découpage syllabique des énoncés, sans passer par un niveau « méta ». Cette activité se place en début de session, et pourrait constituer notre leçon 0. Pour un public de débutant, elle peut intervenir en leçon 1, après avoir travaillé un premier dialogue qui sera repris lors de cette activité.

Nous envisageons les ateliers de correction phonétique réalisés en classe comme une suite de séances construite selon une progression. Cette progression est basée sur un travail prosodique dont la maîtrise de la syllabe est un préalable absolu

### **Étapes 1 à 4 (isosyllabisme)**

Le premier groupe d'activités consiste à montrer que le rythme parolier repose sur une unité temporelle : à l'intérieur de chaque groupe, chaque syllabe est produite avec une durée d'émission qui est la même d'une syllabe à l'autre. La sensation de rythme provient du retour régulier de cette durée.

#### **Première étape**

Tous d'abord, nous avons fait mémoriser une phrase relativement courte ne contenant ni enchaînement, ni liaison, et constituant un seul groupe rythmique : "C'est mon papa"

Lors de cette phase, nous n'avons donné aucune consigne particulière.

#### **Deuxième étape**

Nous avons demandé aux apprenants de marcher lentement en répétant cette phrase mais en faisant coïncider la réalisation d'un pas avec celle d'une syllabe. Il s'agissait d'engager tout le corps dans l'acte parolier pour montrer aux apprenants que le rythme n'était pas un phénomène abstrait.

Deux éléments sont importants pour la réussite de cette activité :

- disposer d'un espace suffisant pour que les apprenants puissent se déplacer
- que l'enseignant s'engage lui-même physiquement dans l'activité pour désinhiber les étudiants, peu habitués à ce type d'activité.

Une fois que les apprenants se sont imprégnés de cet énoncé syllabé « pas à pas », on forme un cercle que les apprenants vont traverser en disant l'énoncé de la même manière que précédemment, pour que l'enseignant valide la découpe syllabique de chacun.

#### **Troisième étape**

Nous avons proposé deux phrases supplémentaires pour que les apprenants aient plus de matière !

Suggestion :

Il habite ici

Il va à Paris

Des phrases simples qui ne présentent pas de difficultés de sens, mais qui ont la particularité de présenter :

Il habite ici : 2 enchaînements consonantiques

Il va à Paris : 1 enchaînement vocalique.

Le choix de ces deux phrases poursuit un double but :

Montrer aux apprenants « à l'aise » que certains phénomènes pouvaient leur échapper

- phrase 1 : manifeste mauvaise découpe syllabique (par exemple il/ ab/it/ic/i par une anglophone niveau B1)

- phrase 2 : il/va/pa/ri (soit une syllabe manquante par une étudiante hispanophone)

Ce travail introduit les cours suivants qui se proposent de revenir sur ces particularités du rythme du français. Au cours des séances suivantes, on pourra revenir au « pas à pas » pour traiter d'éventuelles difficultés rythmiques.

#### Quatrième étape

Nous avons ensuite proposé aux apprenants de varier leur vitesse de marche. Mais attention, la variation de l'allure entraînait obligatoirement une variation du débit parolier.

À ce stade, l'apprenant analysait la syllabe comme la base d'un rythme sans vraiment en comprendre la nature.

#### Étapes 5 à 8 (voyelle = noyau syllabique, stabilité des voyelles = pas d'intensité)

Le deuxième groupe d'activités est un travail sur la nature de la syllabe : la voyelle étant le noyau de chaque syllabe, varier le débit du rythme parolier c'est modifier la durée d'émission de chaque voyelle (=noyau) et non pas marquer des pauses entre chaque syllabe.

#### Cinquième étape

Ensuite, nous avons demandé aux apprenants de procéder comme à la quatrième étape mais en précisant qu'il était impossible de faire une pause silencieuse après chaque syllabe.

Ensuite, nous avons discuté pour essayer de comprendre ce qui variait quand on changeait d'allure.

Ils se sont rendu compte de la variation de longueur de la voyelle (noyau vocalique). On en a conclu, que c'était la voyelle qui "portait" le rythme et que la suite des voyelles se réalisait de manière continue, sans variation d'intensité.

Nous avons repris les trois phrases et ils se sont "entraînés" pendant 2 minutes.

#### Sixième étape

Nous avons proposé un dialogue aux apprenants qu'ils devaient jouer en binômes (un pas, une syllabe)

On peut envisager pour cette étape, surtout pour des débutants, de reprendre un dialogue travaillé au préalable, lors d'une leçon 0.

Nous avons ici envisagé deux possibilités :

- les apprenants continuent à faire un pas par syllabe, et doivent adapter la distance entre eux.

- les apprenants se tiennent debout l'un en face de l'autre et piétinent suivant le même principe « un pas, une syllabe ».

Septième étape

Nous leur avons demandé ensuite de jouer le même dialogue assis en respectant le rythme même si cela ne "sonnait" pas naturel.

#### Huitième étape

Enfin, nous leur avons proposé d'improviser des dialogues en respectant la consigne "un pas, une syllabe"

S'agissant d'apprenants débutants, il est préférable qu'ils utilisent des énoncés de présentation qu'ils ont étudiés pour éviter que des éléments de vocabulaire ou grammaticaux ne perturbent

l'activité.

## **Prolongements**

### *1) en marchant*

A) Il est intéressant de noter que certains apprenants se sont amusés à faire des pas « glissés », notamment lors de l'émission de la dernière syllabe, ce qui pourrait être une idée d'activité pour faire percevoir la longueur de l'accent de groupe rythmique. Ainsi, on pourrait imaginer une activité au cours de laquelle les pas seraient glissés pour marquer l'accent de groupe.

B) Lors de l'activité dialogue « en piétinant », les apprenants ont « naturellement » varié leur vitesse de piétinement en fonction des « sentiments » ou d'états (tels que la fatigue) qu'ils mettaient dans leurs productions.

Il pourrait être intéressant de prolonger cette activité, en demandant aux apprenants de jouer un dialogue sur le même principe, mais de varier les émotions et partant la vitesse de leurs pas. On pourrait imaginer un dialogue « neutre », dans lequel les apprenants pourraient varier les émotions.

### *2) En tapant sur la table*

Une fois que la notion de syllabe est bien ancrée, les apprenants peuvent rejouer les dialogues en tapant sur la table, alternativement avec leurs deux mains, suivant le principe « un coup = une syllabe ».

Une fois le principe intégré, il est très intéressant que les apprenants l'utilisent en production spontanée, ce qui permet de leur faire sentir les erreurs rythmiques qu'ils ne produiraient pas nécessairement en répétition.

Une étape supplémentaire, permettant notamment de travailler sur la netteté du timbre vocalique et de faire la liaison avec le travail sur les phonèmes, est de proposer aux apprenants de supprimer toutes les consonnes d'un dialogue bien maîtrisé en tapant sur la table suivant le même principe.